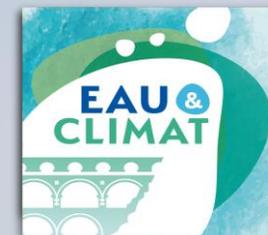
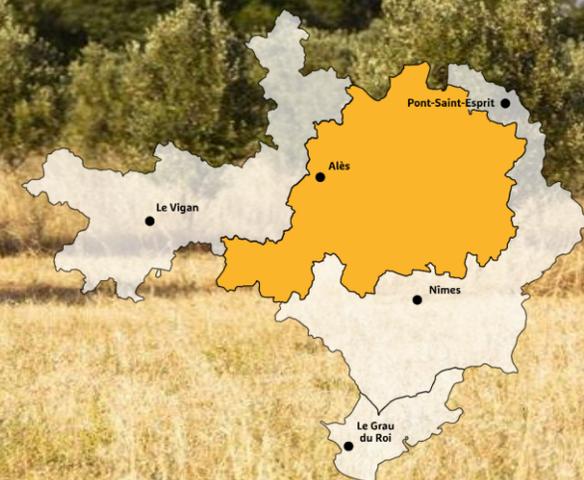


DÉMARCHE EAU & CLIMAT



Préparons l'avenir !

Synthèse du diagnostic socio-technique Garrigues & Plaines



Financé par :



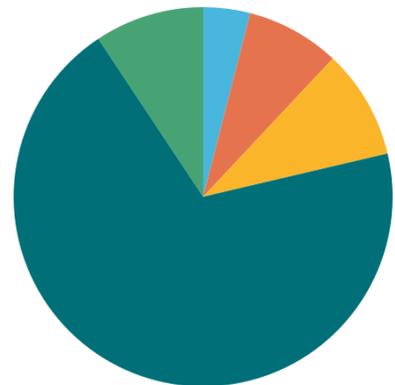
Participation du territoire Garrigues & Plaines à la concertation

4 Ateliers



Au total
+70 participants

Questionnaire en ligne



- Acteurs de l'eau
- Acteurs économiques (agriculteurs, industriels...)
- Association
- Citoyen(ne)
- Elu(e)

Total de participation dans les Garrigues et Plaines
75 contributions





Un patrimoine hydraulique remarquable

Le Pont du Gard, ouvrage d'art emblématique, témoigne d'une gestion de l'eau ancestrale. Il accueille chaque année des milliers de visiteurs mais la splendeur du site pourrait être altérée par le manque d'eau dans les Gardons. Ce lieu touche un public très différent et est un véritable atout en matière de sensibilisation.



Pont du Gard – Source : CD30

Une inquiétude assez partagée concernant l'engagement de tous

Les participants semblent préoccupés par l'avenir de leur territoire car, malgré la présence d'information, les comportements ne changent pas. Ils dénoncent la lenteur de la prise de conscience collective et l'absence de politiques fortes. Certains croient tout de même en la capacité d'adaptation et en la volonté de mobilisation. Ils sont conscients que des actions existent mais un fort engagement est demandé à plusieurs échelles (individuelle, collective, départementale, nationale voire mondiale).

Des actions de sobriété quotidiennes et équitables, à développer

Les participants présents aux ateliers considèrent qu'une grande partie de l'eau consommée au quotidien pourrait être économisée notamment en veillant à limiter le gaspillage. L'usage de l'eau potable pour le remplissage des piscines, l'arrosage des pelouses, des stades ou des terrains de golfs et le lavage des voitures est considéré comme non indispensable. D'autres économies peuvent également être mises en place dans les habitudes quotidiennes (prendre des douches plus courtes, réutiliser l'eau usée...). Ces initiatives seront acceptées par les habitants à condition qu'elles soient considérées comme pertinentes, équitables et concertées.

Le secteur du tourisme doit se réinventer

Les activités aquatiques (canoë, canyoning, baignade...) impactées par la baisse des débits, de la qualité des cours d'eau et la prolongation des périodes de sécheresse, interrogent sur l'avenir du tourisme. Pour les participants, il va devoir effectuer un virage important, s'il veut se maintenir. Par ailleurs, les habitants eux-mêmes sont également concernés car ils ne peuvent plus pratiquer d'activités à proximité des cours d'eau.

Les points à retenir pour le territoire Garrigues & Plaines



Quelques initiatives collectives existantes, à soutenir

Des collectivités agissent en faveur d'une meilleure gestion de l'eau potable (amélioration des rendements, distribution de mousseurs et de récupérateurs d'eau de pluie, économies d'eau des fontaines...). Ces actions sont mises en valeur par les habitants et pourraient être diffusées sur l'ensemble du territoire. Par ailleurs, le nombre d'acteurs (EPTB, syndicats, associations...) est très élevé, ce qui montre une forte dynamique sur ces enjeux.

L'artificialisation et la mauvaise gestion de l'eau potable, des actions à bannir

Selon les participants, il faudrait veiller à ce que les terres agricoles ne soient plus consommées par l'urbanisation. Auparavant, l'optimisation de la consommation en eau pour un usage domestique ou agricole et l'entretien des réseaux n'étaient pas au cœur des préoccupations. Les individus sont conscients que ces mauvaises pratiques doivent évoluer afin d'atténuer les effets du changement climatique.

Des tensions au sujet de l'irrigation agricole

Le territoire abrite de nombreuses cultures très dépendantes de l'irrigation qui entre en conflit avec d'autres usages en période de sécheresse, notamment le tourisme mais aussi d'autres modèles agricoles. Selon les participants, l'irrigation devrait être orientée davantage vers des cultures locales, nourricières et moins gourmandes en eau. Les projets de méga-bassines de Rochegude et Barjac font particulièrement débat dans le secteur de la Cèze.

L'évolution des pratiques et des cultures, à poursuivre

Pour les participants, l'agriculture ne pourra pas s'adapter sans amorcer une évolution des pratiques et une adaptation des modes de cultures. Le registre de l'agroécologie est plébiscité avec notamment l'agroforesterie, l'enherbement, le paillage, l'agriculture sans intrant. Un meilleur stockage de l'eau dans les sols ou dans des réservoirs artificiels, ainsi que le développement de cultures adaptées au nouveau climat devront être envisagés.



Parcelle d'agroforesterie à Vézénobres - Source : CD30